

## Rapport sur la mission de M. L. Godeaux au Congrès des Mathématiciens Autrichiens à Graz, (septembre 1964)

Lucien Godeaux

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Godeaux Lucien. Rapport sur la mission de M. L. Godeaux au Congrès des Mathématiciens Autrichiens à Graz, (septembre 1964). In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 50, 1964. pp. 1220-1222;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4141\\_1964\\_num\\_50\\_1\\_65105;](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1964_num_50_1_65105)

---

Fichier pdf généré le 22/02/2024

**Rapport sur la mission de M. L. Godeaux au Congrès des  
Mathématiciens Autrichiens à Graz,**

(septembre 1964).

La Société Mathématique Autrichienne organise tous les quatre ans des congrès et sur l'insistance de mes collègues autrichiens, j'ai assisté aux cinq derniers congrès. J'y ai représenté l'Académie.

Il y avait au congrès de Graz environ sept cents participants et les nombreuses séances où ceux-ci ont exposé le résultat de leurs recherches furent très intéressantes. Mais l'intérêt de ces congrès réside surtout dans les conversations que l'on a avec des mathématiciens que l'on a rarement l'occasion de rencontrer. Pour ma part, j'ai eu de nombreuses conversations sur des questions de Géométrie projective différentielle.

J'ai fait une communication sur la Géométrie algébrique.

L'accueil des mathématiciens autrichiens et des autorités autrichiennes fut extrêmement cordial.

Liège, le 20 octobre 1964.

L. GODEAUX.

**Bicentenaire de la  
« Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelone ».**

RAPPORT DE M.J.F. COX

Du 14 au 18 octobre 1964, cette Académie a procédé à la célébration du bicentenaire de la fondation, le 18 octobre 1764, de la Conferencia Fisico-Matemática Experimental.

Le 14 octobre 1770, Carlos III a changé le nom de celle-ci en celui de Real Academia de Ciencias Naturales y Artes ; à partir de 1892, elle devint l'actuelle Real Academia de Ciencias y Artes.

Ses annales sont donc analogues à celles de l'Académie Royale de Belgique, fondée en tant que Société littéraire en 1769 et qui a reçu, datées de Vienne le 16 décembre 1772, les lettres patentes de l'Impératrice et Reine Marie-Thérèse la constituant en Académie.

Les cérémonies et les manifestations du bicentenaire, très intéressantes et très réussies, ont marqué combien la Real Academia de Ciencias y Artes s'intéresse aux domaines les plus divers de la pensée humaine ; elles ont contribué à souligner l'unité de celle-ci. (1).

C'est ainsi que les Académiciens et les invités de l'Academia ont visité l'Observatoire de Barcelone, situé à 413 m. d'altitude aux environs de l'éminence du Tibidabo, et dû à la munificence de D. Camilo Fabra y Puig, marquis d'Allela, observatoire dont le premier directeur, feu Comas y Sola, découvrit en 1901 la petite planète Barcelona. Ils ont aussi porté leurs pas vers le splendide Musée National d'Art Catalan ainsi que dans de remarquables lieux de fouille des vestiges du passé (2); ils ont visité le village espagnol où furent organisées en leur honneur des danses folkloriques très caractéristiques de toute l'Espagne.

Tout dans cette grande ville, si ancienne et si belle, rappelle des faits marquants de l'histoire universelle ; il y a dans le port une reproduction de la caravelle « Santa-Maria » et le banquet de clôture a eu lieu dans la grande salle du palais Royal dans lequel Ferdinand

---

(1) L'auteur considère que cette unité se manifeste même dans les domaines rationnels des systèmes politiques et sociaux.

(2) Phéniciens, romains, visigoths, etc.

d'Aragon et Isabelle de Castille, les premiers Souverains Catholiques, ont accueilli avec les plus grands honneurs Christophe Colomb à son retour.

L'adresse imprimée de l'Académie royale de Belgique a été lue et remise au Président Excmo. Sr. D. José Pascual Vila lors de la séance inaugurale ; Excmo. Sr. Dr. D. Antonio Torroja Miret, Rector Honorario de la Universidad y Secretario Perpetuo de la Corporation, a traité le sujet : « Perfiles <sup>(1)</sup> de una Academia de Ciencias ».

Un magnifique concert a été donné en la chapelle royale de Santa Agueda par le quatuor Maxence Larrieu, de Paris.

Le dimanche 18 a été consacré à une visite guidée de Tarragone, dont les murailles séculaires, qui ont résisté au temps, présentent un intérêt archéologique et géologique considérable ; cette visite a été suivie de celle de l'admirable monastère de Poblet.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que Tarragone a été partiellement brûlée par les Anglais en 1705 et qu'elle a été prise d'assaut par les troupes du Maréchal Suchet en 1811 ; que les exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola ont été préparés dans une grotte à Manresa et non au monastère de Montserrat qui a inspiré Wagner ; « le chevalier (Ignace de Loyola) commença sa vie nouvelle à Montserrat sous la direction d'un confesseur du sanctuaire, dom Chanon, après avoir passé sa veillée d'armes spirituelle au pied de la Vierge Brune » <sup>(2)</sup> ; que l'invasion napoléonienne a entraîné la destruction totale du monastère ; que celui-ci, reconstruit, a retrouvé aujourd'hui « une nouvelle plénitude » (loc. cit.). Pour le surplus, ce n'est certes pas par hasard que le mot guerilla, utilisé partout dans la terminologie militaire, est d'origine espagnole.

Le délégué de l'Académie royale de Belgique a été invité à prendre la parole au cours du banquet de clôture ; il a évoqué à cette occasion des souvenirs communs aux Espagnols et aux Belges ; il a rappelé que S.M. la Reine Fabiola est espagnole de naissance.

J. F. Cox.

---

<sup>(1)</sup> Profils.

<sup>(2)</sup> Qu'est Montserrat — une montagne, un sanctuaire, un monastère — Abadia de Montserrat — 1964.